

présenter un intérêt thérapeutique si elle est articulée pertinemment avec la prise en charge médicale de la maladie.

Le professeur Henri Léo a eu la gentillesse de rédiger la conclusion de ce traité sur les troubles bipolaires en ces termes : « conclure un tel ouvrage n'est pas un exercice aisé. Les auteurs ont en effet réalisé un véritable "monument" au sujet des troubles bipolaires : vaste panorama, synthèse exhaustive, modernité des concepts et souci pédagogique permanent. Il peut être considéré comme le pendant du Goodwin et Jamison en langue française avec peut-être une modernité plus exprimée et plus recherchée. »

Marc Masson

Secrétaire général de la Société médico-psychologique

■ Emmanuelle Granier et Claude Sternis (dir.).

L'adolescent entre marge, art et culture. Une clinique des médiations en groupe. Paris : Érès, 2013, 280 p.

Publié dans l'excellente collection « La vie devant eux » consacrée à l'adolescence (dirigée par J.-P. Raynaud), ce livre apporte une contribution essentielle aux difficiles problèmes que pose cet âge de la vie.

La période pubertaire entraîne une turbulence pulsionnelle qui rend difficiles les propositions thérapeutiques classiques.

Dans les situations de marginalisation associées bien souvent à des troubles psychopathologiques (psychopathies, débuts de psychoses : schizophrénie, dépressions graves, addictions sévères), la personne adolescente se refuse bien souvent à engager une psychothérapie ou des thérapies de groupe par la seule médiation du langage parlé.

Il convient donc d'inventer des pratiques (Oury) en résonance avec ce qui est à la mode chez les adolescents par propositions de médiations (malléables)¹ tels que : musique, danse, rock, slam, vidéo, graphes (*art street*) mais aussi couture, radio...

Il reste possible, surtout dans les formes psychopathologiques graves (autismes, psychoses) de proposer des ateliers classiques : dessin, argile, collages ou ateliers polyvalents proposant plusieurs médiations.

Ce livre témoigne de seize expériences originales qui ont lieu le plus souvent dans des IME, IPP, maisons des adolescents, mais aussi dans des théâtres, des bibliothèques. Il est coordonné par :

– Emmanuelle Granier, psychiatre, psychanalyste, praticienne hospitalier en secteur infanto-juvénile (Paris) et coordinatrice de la maison des adolescents de Saint Denis ;

– Claude Sternis, psychologue clinicienne, psychanalyste et directrice de l'association Asphodèle-Les Ateliers du Pré (Paris)² qu'elle a fondé il y a 20 ans qui propose des formations à l'animation d'ateliers d'expression.

Dans la préface, Philippe Gutton insiste sur l'importance avec les adolescents d'utiliser la ressource des groupes. Cela favorise expression, création, et possibilité d'échanger et de se reconnaître les uns avec les autres³. Cette inter connaissance où interviennent aussi les adultes permet de construire du lien social.

Claude Sternis souligne la nécessité pour ces ateliers ou praticables de soutenir l'esprit et la pratique d'une libre-expression ou au moins d'être capable d'une directivité en esquive lorsque survient au cours du *playing* (Winnicott) la formation de formes (*Gestaltung* de Prinzhorn)⁴ qui témoignent d'une réelle et personnelle expression de la part de ces adolescents en souffrance. Nous voulons dire sans reprise pédagogique en vue de produire des belles formes en risque d'être académiques et conformistes.

Emmanuelle Granier insiste sur l'importance aujourd'hui des maisons d'adolescence, qui reçoivent des adolescents « tout-venants » et où il est possible de proposer ces ateliers médiatisés.

Soulignons dans l'ensemble de ces expériences l'importance de la mise en jeu du corps. Dans certains ateliers (improvi-

sations théâtrales, dansées, chantées...), il se produit des mises en forme, des expressions éphémères mais susceptibles d'être reconnues et valorisées par l'échange de paroles qui doit accompagner ces séquences créatives.

L'ambition de ces ateliers à médiation, selon les termes d'Emmanuelle Granier, est de « laisser venir le sujet », ce que Claude Sternis qualifie d'être « une esthétique de l'intime ».

La construction de ce livre propose quatre parties :

- Des médiations culturelles et artistiques à l'adolescence
- Des corps en scène
- Jeux médiatiques
- S'écrire ou réécrire la ville.

Les différents chapitres (16) sont écrits par plusieurs auteurs, souvent 2 ou 3 jusqu'à 5 pour le slam, ce qui produit une grande diversité de savoirs, d'expériences et de cultures. On peut recenser – et c'est sympathique – 5 psychiatres, 11 psychologues clinicien(ne)s, 4 psychanalystes, un slameur, une couturière, une sculptrice infirmière, 2 éducateurs, un philosophe et une assistante sociale.

Ce livre d'expériences et de théorisations doit intéresser les psychiatres d'adolescents mais aussi tous ceux ou celles qui constituent des équipes soignantes pluridisciplinaires préoccupées par le développement du lien socio-culturel.

En forme de conclusion on citera Laura Treich et Maud Segurel⁵ : « *L'art et l'adolescence sont des processus de création. L'adolescent est en recherche créatrice permanente, comme l'artiste... Il est confronté à des changements qui l'amènent à redéfinir son identité et l'image qu'il a de lui-même. Il a besoin à la fois de se séparer et de s'identifier à d'autres, à l'extérieur du cercle familial... L'art et la culture semblent être des appuis pour la construction identitaire de l'adolescent, en lui offrant une voie d'expression dont il a besoin pour élaborer ce qu'il vit, et un terrain d'expérience dont il a besoin pour grandir et s'ouvrir au monde, faire des découvertes, rencontrer la différence et développer son esprit critique.* »

Un livre essentiel aujourd'hui pour souligner – et besoin est – les vertus thérapeutiques et créatives d'équipes

¹ Terme proposé par André Roussillon dans les années 1990.

² Asphodèle, 55, boulevard de Charonne, Les Etables, 75011 Paris. 01 46 59 26 18. asphodele-atelierdupre.perso.sfr.fr/

³ Il écrit : « Créer n'est pas un acte solitaire ».

⁴ Ou encore *mouvement de la forme*, terme introduit en 1927 par Hans Prinzhorn. Il estime que le mouvement de la forme pendant sa constitution est plus important que sa forme réalisée.

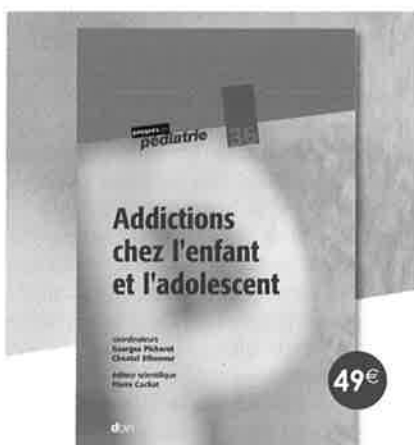
⁵ Qui ont écrit le chapitre 3 « Culture, art et adolescence : témoignages ».

pluridisciplinaires pour aborder et aider à la résolution de situations thérapeutiques complexes.

Jean Broustra

Références

1. Archambeau S. *L'atelier d'expression en psychiatrie. L'expérience de Libourne*. Toulouse : Érès, 2010 Coll. « Trames ».
2. Broustra Jean. *Abécédaire de L'Expression, Psychiatrie et activité créatrice : l'atelier intérieur*. Toulouse : Érès, 2007 Coll. « Des travaux et des jours ».
3. Prinzhorn H. *Expression de la folie* (1924). Traduction Française, Paris: Gallimard, 1984. Coll. « Connaissance de l'inconscient ».
4. Roussillon R. *Paradoxes et situations cliniques de la psychanalyse*. Paris : PUF, 1991 Coll. « Quadrige ».
5. Sternis CI. Adolescence : une esthétique de l'intime. *Art-Thérapie* 2005 ; 90-91.



Collection Progrès en Pédiatrie

• Avril 2014 • 16 x 24 cm • 262 pages
• ISBN : 978-2-7040-1397-5

Un ouvrage d'expertise incontournable sur le vaste domaine des troubles addictifs

S'appuyant sur la contribution de plus de 40 professionnels venant de spécialités et d'horizons divers, cet ouvrage :

- aborde les données épidémiologiques, psychopathologiques et sociétales des troubles addictifs,
- fait état des conséquences des addictions parentales sur le fœtus et l'adolescent,
- détaille les consommations de produits licites et illicites.
- fait une grande place aux anorexies mentales restrictives et aux addictions sans substance,
- propose des expériences originales de travail avec les familles, les associations et l'école.



Ouvrage disponible sur www.jle.com

doin®

John Libbey
EUROTEXT